

**École d'architecture
de la ville & des territoires
à Marne-la-Vallée**
**Séminaire de recherche
Formel/informel,
besoin des deux**
Lundi 15 janvier 2018
de 9h à 17h30
salle 100

École d'architecture
de la ville & des territoires
à Marne-la-Vallée
12 av. Blaise-Pascal,
77447 Marne-la-Vallée Cedex 2
www.marnelavallee.archi.fr
Ministère de la culture
École associée à la Comue
Université Paris-Est

Dans le prolongement du cours inter-établissements sur le comparatisme donné au sein du campus de la Cité Descartes et dans le cadre du projet de recherche « Villes (in)formelles » déposé au titre de l'Initiative d'excellence I-site Future, un séminaire de recherche est organisé à l'École d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée le lundi 15 janvier 2018 de 9h à 17h30 dans la salle 100.

De 2007 à 2050, les villes du monde ont accueilli et vont devoir accueillir plus de trois milliards de personnes. Tous les mois, cinq millions nouveaux citoyens apparaissent du fait des migrations ou des naissances. Ces phénomènes sont spectaculaires non seulement par le nombre mais également par la rapidité des évolutions. Cette situation, dénoncée en 2011 par Doug Saunders, journaliste-urbaniste, peut engendrer ici où là des catastrophes sanitaires ou des violences si nous n'étudions pas ces phénomènes pour mieux agir.

Comprendre par l'analyse spatiale et socio-économique les différentes formes de ce qu'il est convenu d'appeler « l'urbanisation informelle » car les « favelas » de São Paulo et de Rio ne sont pas les mêmes ; elles diffèrent également des « ashawi » des terres agricoles du Caire ou des « urbans villages » de Shenzhen.

Examiner et proposer ce qui pourrait être davantage « formalisé » dans les « urbanismes informels » (réseaux, espaces publics, confort, activités...) et en miroir ce qui, dans « l'urbanisme formel » hyper formaté de l'aménagement urbain en Europe du Nord et en France notamment, pourrait davantage être « informalisé » pour sortir de cette rigidité qui empêche l'évolution, l'appropriation des rez-de-villes et des rez-de-chaussée des ZAC mais aussi des « grands ensembles », des résidences de copropriétés, des lotissements, de maisons individuelles, notamment des cadres historiques vacants mais figés...

Tels sont les exemples de sujets qui seront abordés dans le cadre de cette journée dont le programme est le suivant :

9h Accueil, présentation et objectifs de la journée

par David Mangin, OCS, École d'architecture de la ville & des territoires

9h30 Favelas et économies informelles, état des recherches

par João Whitaker, directeur de l'école doctorale de la FAU de São Paulo

10h Informalités et infrastructures dans les villes africaines

par Sylvly Jaglin, LATTs, École des Ponts ParisTech

10h30 Questions de rez-de-chaussée à São Paulo

par Rémi Ferrand, Ensa de Rouen et École d'architecture de la ville & des territoires

11h La mécanique de rue

par Abou Ndiaye, Aress/FMSH (Paris)

11h30 Bidonvilles en France, architectures du court terme

par Pascale Joffroy, École d'architecture de la ville & des territoires

12h « Urban villages » en Chine du sud

par David Mangin

12h30 Pause-déjeuner sur place

14h Régulariser le foncier en Inde

par Florence Bougnoux, Ateliers de Cergy

14h30 Repenser les quartiers précaires

par Agnès Deboulet, AFD/2016

15h Les cités de réfugiés en Allemagne : villages-tremplins impossibles ?

par Marie Baléo, La Fabrique de la Cité

15h30 Bidonvilles : les failles du discours Nord-Sud

par Pushpa Arabindoo, University College de Londres

16h L'aménagement problématique des rez-de-ville en Europe

par École Urbaine/Nexity (sous réserve)

16h30 Débat, moyens, agenda

17h30 Fin de la journée